

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Journal International
des Sachants



Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

www.revuejds.net

info@revuejds.net

**Volume 1,
Numéro 1,
Mai 2025**





Journal International des Sachants



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Site web: <https://revuejds.net/>

Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access



Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :



<https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>



<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>



<https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>



<https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526>

Impact factor: SJIF 2025: 3.767

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)

ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargé de diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheikh Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P: 3079-3009

ISSN-L: 3079-3017

Comité de Lecture

BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEf, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara ;
 KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara ;
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 MEITÉ Ben Soualiou, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny ;
 MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
 N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEf, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
 SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou ;
 TRAORE Fanta, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
 TRAORE Sogotiènin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
 YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
 ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;

ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

BROU N'Goran Alphonse, Maitre-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;

DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maitre-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;

EHILE Kadja Olivier Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)

GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;

KONE Tiégbè Gaston, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;

LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;

OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;

SANOOGO Tiantio épouse BAMBA, Maitre-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

TIE BI Galla Guy Rolland Maitre-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Gninin Aicha, Maitre-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;

TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;

COORDINATEUR GENERAL DU NUMERO :

BAKAYOKO Mamadou
Maître de conférences CAMES,
Université Alassane OUATTARA

.....

Contacts JDS

Site web: <https://revuejds.net/>
Email : revuejds@gmail.com
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencement internationaux :

Sjifactor: <https://sjifactor.com/passport.php?id=24370>

ARI : <https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009>

ASCI: <https://ascidatabase.com/masterjournalist.php?v=3079-3009>

IPIndexing: <https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-2526>

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access*" relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («...»), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :

Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

SOMMAIRE

SECTION 1 : LANGUES & LITTERATURE

Etudes germaniques

1. **Zur Problematik der Koranschulbildung im Reflex von Kanés
Der Zwiespalt des Samba Diallo**
Franck Fassinou Sédécon DOVONOU..... 1-16
2. **Kampf der Kulturen in Lampedusa oder die Illusion von Glück:
Herausforderungen in dieser globalisierten Welt**
Désiré Bernard KOLO & Fabrice AKA..... 17-31
3. **Vision de la nature chez novalis, romantique allemand :
quelle utilité dans la lutte contre le changement climatique ?**
Bi Goué Noel KAMBO..... 32-45

Lettres Modernes

4. **Morphologie et sémantisme des marqueurs de l'ipséité mèngá
et táabá du Mooré**
Dieu-Donné ZAGRE..... 46-56
5. **La radio universitaire OBN.fm de l'UAO dans la promotion
de la littérature ivoirienne**
Natacha Zlampeu GONZOUEU..... 57-72

SECTION 2 : COMMUNICATION, ARTS, CULTURE ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

6. **La prévention de la violence électorale dans les discours
des acteurs politiques : analyse de l'élections présidentielle
d'octobre 2020 en Côte d'Ivoire**
N'GORAN Axel Damauh 73-86
7. **Enjeux éthiques de l'usage de l'Intelligence Artificielle
Générative dans l'enseignement et la recherche en Côte d'Ivoire**
Boua Paulin Sylvain AKREGBOU..... 87-105
8. **Défis éthiques des usages de l'IA dans la recherche
scientifique en Côte d'Ivoire**
Moussa COULIBALY & Yélé Angèle TOURE..... 106-123
9. **Communication managériale et gestion des crises dans
les organisations sportives en côte d'ivoire**
KOUADIO Kobenan Parfait & N'GORAN Poamé Léa..... 124-136

Patrimoine, art, culture & cinéma

10. **Le traitement traditionnel du paludisme en pays San au Burkina Faso**
Léonce KI & Serge DOYÉ..... 137-149

SECTION 3 : SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Archéologie

- 11. Réflexion autour de l'autonomisation des potières Mangoro de Katiola**
 Djidjé Jacques KAZIO.....150-164

Histoire

- 12. Les temples, les sanctuaires et les demeures des dirigeants politiques : lieux d'asile dans la Grèce ancienne classique**
 BOUSSOU Koffi Arcel & DADIE Dago Thomas 165-182

- 13. Le déclin de la filière du caoutchouc naturel au Korodougou à l'époque coloniale : facteurs et conséquences (1902-1927)**
 Mamadou FOFANA 183-195

- 14. L'anthroponymie traditionnelle gourou à l'épreuve des normes relatives à l'état civil ivoirien (loi de 1964)**
 Gnihonté José Armel BOUHO & Wayarga COULIBALY..... 196-209

- 15. Les mesures incitatives pour le développement de l'agriculture dans la colonie de Côte d'Ivoire, 1913-1920**
 FLE Sompléi Sévérin 210-225

- 16. De la pouponnière à la famille adoptive : analyse du processus d'adoption au Burkina Faso (2010-2023)**
 Guilga François de Paule YAMBRESSINGA..... 226-243

- 17. L'impact de la présence samorienne sur le N'Zikpli, de 1890 à 1898**
 Amoin Angèle Pascale N'GUESSAN..... 244-260

- 18. Korhogo, une terre de melting-pot (1850-1893)**
 Yalamoussa COULIBALY & Noël Moussa GONZREU..... 261-272

- 19. Du refus à l'adoption de l'observation électorale en Côte d'Ivoire (1960-1995)**
 GBÉDIA Marc Stéphane, ESSOH Jean-Jacques & TOURE Bohantchin Anne Audrey..... 273-288

Géographie

- 20. Contraintes de développement de l'agriculture : cas des conflits cultivateurs-éleveurs dans la région du Haut-Sassandra (Centre-ouest de la Côte d'Ivoire)**
 KRA Koffi Siméon..... 289-304

- 21. Accès irrégulier et inéquitable aux produits avicoles dans le département de Bouake : enjeux et perspective**
 Kouamé Frédéric N'DRI, Kone Ferdinand N'GOMORY, Kobenan Christian Venance KOUASSI & Dhédé Paul Éric KOUAME..... 305-322

- 22. Accès aux soins de santé primaire à Ferkessédougou (nord de la Côte d'Ivoire)**
Brahima CISSE, & Sindou Amadou KAMAGATE..... 323-339
- 23. Eaux vannes et boues de vidange à Agoueto dans la commune d'Abobo : risques sanitaires**
Youssouf COULIBALY..... 340-352
- 24. La résilience des commerçants des marchés urbains face aux attaques terroristes dans le département d'Abala (Niger)**
BOUBACAR AKALI Haoua..... 353-370
- 25. Culture de la dolique et sécurité alimentaire des ménages de la commune de Dogueraoua (Niger)**
MAHAMANE ABDOUL-KADER Moustapha,
TOUDJANI SADI Mahamadou Kabirou,
BABOUSSOUNA Awal & DAMBO Lawali..... 371-385
- 26. Solid Waste Site Suitability Assessment Using AHP-GIS Integration Approach for Ngaoundere, Vina Metropolitan Area, Adamawa, Cameroon**
LILA RENI BIBRIVEN & WELBA BRUNO..... 386-409
- 27. Patrimoine et développement du tourisme au Mali : une contribution du centre de promotion de la culture senoufo de Sikasso**
Elmahmoud AG AHMED..... 410-429
- 28. La salinisation des unités morpho-pédologiques le long du marigot de Faoye (Delta du Saloum, Centre-Ouest du Sénégal)**
Cheikh Ahmed Tidiane FAYE, Mar GAYE & Serigne Aziz DIOUF 430-447
- 29. Dynamique territoriale de Spécial Olympics Burkina, une structure sportive au service d'un « monde marginalisé »**
BAMOGO Koudougou Omar, NAKOULMA Goama &
COMPAORE Georges 448-461
- 30. Maisons inachevées, insalubrité et insécurité urbaine à Sakassou (Centre Côte d'Ivoire)**
N'Guessan Arsène KOUADIO & Yao Bruno N'GUESSAN 462-475
- 31. Impacts de la croissance urbaine sur l'environnement à ville Daloa**
FLYE Glazahi Eric, DOHO Bi Tchan & VEIH Kpan Noel 476-495
- Philosophie**
- 32. Africanologie et leadership responsable africain**
Bassa Jean-Marie KOMENAN & Berté YAYA 496-514
- 33. Objectivité et éducation à l'esprit scientifique chez Karl Popper et Edgar Morin**
Modeste Ghislain Anney N'CHO..... 515-527

Anthropologie et sociologie

- 34. Plantes pesticides et conservation saine des céréales
chez les paysans Sénoufo du nord ivoirien**
Zié Adama Ouattara..... 528-542
- 35. Écotourisme et Services écosystémiques : Quels enjeux pour
la sauvegarde du Parc national de Kanoukan en Guinée ?**
Karamoko Lansary SYLLA, Alpha Madiou DIALLO,
Pé Louoguéa SIMMY, Alpha Bakar BAH &
Alpha Issiaga Palle DIALLO 543-558
- 36. Les travailleuses du secteur informel à l'épreuve
de la protection sociale à Bouaké en Côte d'Ivoire**
Irafiala TOURE, Adou APPIAH & Cendresse Apo KOUADIO..... 559-575
- 37. Destin tragique des ressources de la zone humide
de la mare de Tabalak (Niger)**
Aboubacar MOUSSA BOUDA & Amadou OUMAROU 576-593
- 38. Tombes célèbres et opportunités de développement
du tourisme funéraire en Côte d'Ivoire**
Jean Théophile EKRA & Jean-Jacques AHOUE..... 594-609
- 39. Jeunesse et mobilisation politique pendant la guerre
du 5 juin 1997 à Brazzaville**
Rock OKIEMBA..... 610-626
- 40. Conciliation du temps social et de la vie professionnelle chez
les enseignantes-chercheuses et les femmes entrepreneures
en Côte d'Ivoire**
Gbocho Roseline N'DA..... 627-639

Science de l'éducation

- 41. La retraite professionnelle : objet de représentations sociales
chez les étudiants du district d'Abidjan**
Ignace Yéby N CHO..... 640-653

Sciences économiques

- 42. La politique de la réinsertion et du renforcement des
capacités des ex-combattants**
Konan Jacques KONAN..... 654-671



Dynamique territoriale de Spécial Olympics Burkina, une structure sportive au service d'un « monde marginalisé »

BAMOGO Koudougou Omar

*Géographie Urbaine, des Loisirs, du Sport et Développement Territorial,
Laboratoire Dynamiques des Espaces et Sociétés (LDES),
Université Joseph KI-ZERBO,
Ouagadougou - Burkina Faso,
Email : omar.k.bamogo@gmail.com ;*

NAKOULMA Goama

*Maître de Recherche,
Centre National de la Recherche Scientifique Technologique,
Ouagadougou - Burkina Faso,
Email: ngoama@yahoo.fr*

&

COMPAORE Georges

*Professeur Titulaire des Universités CAMES,
Laboratoire Dynamiques des Espaces et Sociétés (LDES),
Université Joseph KI-ZERBO,
Ouagadougou - Burkina Faso,
Email: Compaoregeorges2018@gmail.com*

Date de soumission : 15-04-2025

Date de publication : 31-05-2025

Résumé

En favorisant un réseau social élargi et diversifié, l'activité physique permet de réduire les effets dus au stress et à la détresse psychologique en donnant aux personnes les moyens et les ressources nécessaires pour faire face à l'adversité et gérer les événements de la vie quotidienne. Elle permet l'intégration sociale qui entraîne différentes formes d'états psychologiques positifs chez une personne et contribuant à accroître la motivation à adopter des comportements sains et modulent la réponse au stress. Cela, Shriver l'a compris en lançant au début des années 1960 le mouvement de Special Olympics au profit des Déficients Intellectuels (DI). Pour comprendre l'expansion du mouvement au Burkina Faso et les actions qu'il mène en faveur de ce monde marginalisé, nous avons exploré son parcours diachronique et évalué son œuvre à Ouagadougou et à Boussé. Cela a nécessité diverses approches, des outils de collectes des données, notamment des guides d'entretien et un questionnaire. Plusieurs acteurs ont été interrogés, à savoir les responsables de Special Olympics Burkina (SOB), les coaches, les athlètes et leurs parents. Au terme de l'étude, il ressort des actions fort appréciables sur le terrain. Il s'agit (i) de la valorisation des athlètes à travers leurs participations aux entraînements et aux compétitions, (ii) de la prise en charge sanitaire des athlètes, (iii) des efforts soutenus de déploiement de SOB sur le terrain depuis à travers l'augmentation du nombre de sous programmes et programmes locaux.

Mots clés : Special Olympics Burkina, Déficiant Intellectuel, Ouagadougou, Boussé.

Territorial dynamics of Special Olympics Burkina, a sports structure serving a “marginalized world”

Abstract

By fostering a broader and more diverse social network, physical activity helps reduce the effects of stress and psychological distress by providing individuals with the means and resources to cope with adversity and manage daily life events. It enables social integration, which leads to various forms of positive psychological states in an individual, helping to increase motivation to adopt healthy behaviors and modulating the stress response. Shriver understood this when he launched the Special Olympics movement in the early 1960s to benefit people with intellectual disabilities (ID). To understand the movement's expansion in Burkina Faso and its actions on behalf of this marginalized population, we explored its diachronic trajectory and evaluated its work in Ouagadougou and Boussé. This required various approaches and data collection tools, including interview guides and a questionnaire. Several stakeholders were interviewed, including Special Olympics Burkina (SOB) leaders, coaches, athletes, and their parents. The study concluded that significant actions were taken on the ground. These are (i) the promotion of athletes through their participation in training and competitions, (ii) the health care of athletes, (iii) sustained efforts to deploy SOB on the ground through the increase in the number of sub-programs and local programs.

Keywords: Special Olympics Burkina, Intellectually Disabled, Ouagadougou, Boussé.

Introduction

Dans le monde entier, de plus en plus de données empiriques montrent que les personnes handicapées et leur famille sont davantage susceptibles de connaître une marginalisation sociale entraînant une situation économique défavorable (K. M. Amegée et I. Tchitou, 2025 : 54). Au Burkina Faso, l'effectif des personnes handicapées de 2 ans ou plus est de 184 975, soit 0,90% de la population totale avec une prévalence de 1,1% au sein de la population âgée de 5 ans (INSD, 2022 : 72). Parmi elles, celles vivant avec un handicap intellectuel représentent 19,81% du total des personnes handicapées dont la plus grande majorité vit en milieu rural (80,15%) selon l'Institut National de la Statistique et de la Démographie (2022 :72). En fait, la déficience intellectuelle correspond à une capacité réduite de comprendre une information, d'apprendre et d'appliquer de nouvelles compétences (P. J. Yann, 2023 : 4).

Face à la déficience intellectuelle, plusieurs mécanismes d'action existent à travers des leviers comme le sport. Chez les déficients intellectuels, la majorité des écrits consultés se sont intéressés à la participation aux programmes sportifs. Le sport se présente comme un meilleur moyen d'amélioration de la situation des personnes ayant un handicap intellectuel. Pour bon nombre d'auteurs (M. Grandisson ; S. Tétreault et A. R. Freeman, 2010 :57), le sport contribue, non seulement à améliorer leur santé physique et mentale, mais aussi leur qualité de vie, en facilitant l'acquisition de saines habitudes de vie. En reprenant plusieurs auteurs, C. S. Cissé (2012 : 31) estime que les « effets positifs de l'activité physique pourraient même être plus

importants chez cette population », compte tenu de son état santé plus fragile. Au plan de la famille, les parents d'une personne ayant une Déficience Intellectuelle (DI), qui assistent aux compétitions sportives, repartent vivre une relation parent-enfant beaucoup plus positive que ceux n'y assistant pas (J. Weiss et T. Diamond, 2005 : 23).

Cette logique est comprise par Special Olympics qui développe des programmes sportifs spéciaux au profit des personnes en situation de handicap intellectuel. L'action de spécial olympics a été créée par Eunice Shriver Kennedy en 1962 (A. M. Kamara, 2012 :15). En effet, elle a réuni au départ une trentaine de personnes présentant toutes sortes de déficientes intellectuelles dans sa propriété pour participer à un camp sportif (A. M. Kamara, 2012 : 15). Ayant constaté les efforts fournis par ces personnes sur le plan sportif lors du camp, Mme Shriver a estimé que les Déficiants Intellectuels (DI) étaient victimes d'une injustice. Cela l'a poussée à agir en créant le mouvement dénommé « Spécial Olympics » avec pour objectif la pratique du sport par les déficients intellectuels âgés de 2,5 à 80 ans. Il vise ainsi leur épanouissement physique, personnel et leur intégration dans la société (A. M. Kamara, 2012 :15). La mission de Special Olympics consiste à proposer aux enfants et adultes avec des déficiences intellectuelles des entraînements sportifs et des compétitions athlétiques dans un grand nombre de sports olympiques en leur donnant continuellement des possibilités de développer leur forme physique, de faire preuve de courage, de prendre du plaisir et de participer à un échange de cadeaux, d'aptitudes et d'amitié avec leurs familles, d'autres athlètes Special Olympics et la communauté (SOI INC, 2022 : 12).

Au Burkina Faso, Special Olympics y est implanté en 1991 sous l'appellation de Special Olympics Burkina (SOB) avec pour objectifs d'accompagner ces personnes en situation de handicap intellectuel. Implanté dès le départ dans la localité de Ouagadougou, SOB semble aujourd'hui gagner du terrain. Il se dégage alors la question centrale suivante : quelle est la dynamique territoriale de SOB ?

L'objectif principal de cette étude est de comprendre l'ampleur des actions de SOB sur le terrain.

De manière spécifique, l'étude vis à :

- analyser les grandes tendances de l'expansion territoriale de SOB de 1991 à 2024 ;
- évaluer la portée des œuvres sportives et sociales de SOB sur le terrain ;
- identifier les fondements de l'efficacité de SOB.

L'hypothèse principale est que, malgré la dynamique territoriale de Special Olympics Burkina, sa couverture du territoire reste marquée par des disparités avec cependant une contribution fort indéniable au bien-être des personnes en situation de handicap intellectuel.

1. Cadre géographique

1.1. Présentation des zones d'étude

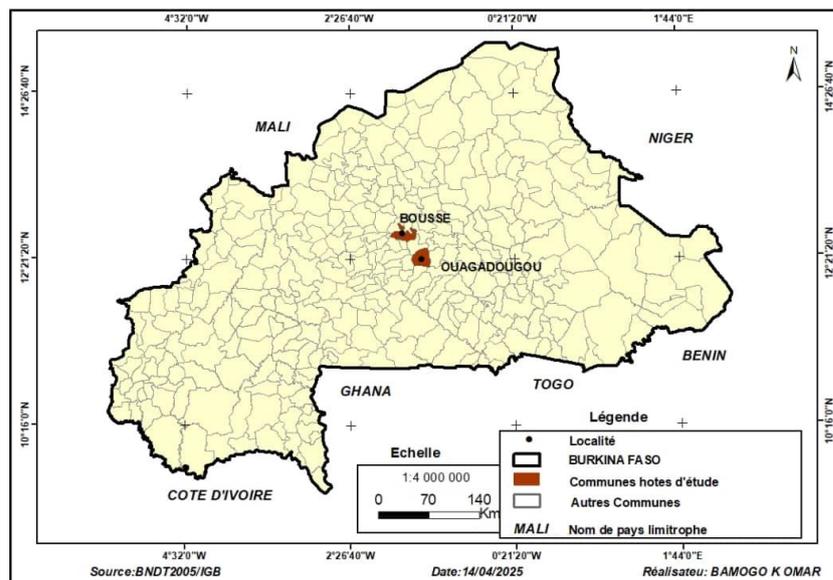
1.1.1. Ouagadougou, la grande métropole

La ville de Ouagadougou est située au cœur de la province du Kadiogo, elle-même située au Centre du Burkina Faso. Elle est limitée au nord par les communes rurales de Pabré et de Loumbila, à l'est par celle de Saaba, au Sud par celles de Koubri et de Komsilga et enfin, à l'Ouest par les communes rurales de Tanghin-Dassouri et de Sourgoubila. Sa superficie est de 317,82 km². Ouagadougou est une commune à statut particulier comptant cinquante-cinq (55) secteurs repartis entre ses douze (12) arrondissements. Sa population totale est de 2 415 266 habitants selon l'enquête statistique de l'INSD (2022).

1.1.2. Boussé, une petite ville dynamique

Boussé est le chef-lieu de la province de Kourwéogo et du département du même nom. Il est situé à 50 km de Ouagadougou. La ville de Boussé est divisée en cinq (05) secteurs. Sa population en 2019 est estimée à 25 022 habitants selon l'INSD (2022).

Carte 1 : Les espaces d'étude



1.2. La justification du choix de Ouagadougou et de Boussé

Plusieurs raisons nous ont poussé à porter notre choix sur ces deux localités. En effet, Special Olympics Burkina a son siège à Ouagadougou et essaie de faire profiter ses activités à tous les

déficients intellectuels du Burkina Faso. C'est ainsi qu'il a déployé des points focaux appelés sous-programmes dans plusieurs localités du pays, notamment dans les grands et moyens centres, à savoir les chefs-lieux de régions et de provinces. À Ouagadougou Special Olympics Burkina a plusieurs sites d'entraînement et travaille en partenariat avec des centres de récupération des personnes vivant avec la déficience qui jouent, dans le cadre de ce partenariat, le rôle de programmes locaux. Pour ce faire, le choix de Ouagadougou et de Boussé permet de comparer l'efficacité des activités de Special Olympics entre la grande ville et la petite ville. En d'autres termes, ne pouvant pas couvrir toutes les localités où intervient Special Olympics Burkina, Ouagadougou est choisi comme un échantillon de la grande ville et Boussé comme un échantillon de la petite ville.

2. Méthodologie

Cette étude est de nature analytique et descriptive. Elle est également de type quantitatif et qualitatif. En termes d'approche, c'est une étude qui veut pluridisciplinaire en mobilisant les méthodes géographiques sur l'analyse spatiale ; sociologiques sur la perception ; des sciences du sport sur la santé et des méthodes des sciences gestion sur la gouvernance. Ainsi, les travaux de D. Pumain (2004 : 12) sur l'étude des interactions spatiales en analyse spatiale, la théorie de la perception de A. Friedman (2011 : 21), les réflexions de E. Poirel (2017 : 8) sur les bienfaits psychologiques de l'activité physique pour la santé mentale optimale et le modèle disciplinaire partenarial de la gouvernance de G. Charreaux (2024 : 27) associé à l'analyse FFOM de la gouvernance ont servi de fondements théoriques et d'analyse pour cette étude.

L'étude a été appliquée aux sous-programmes de Ouagadougou et de Boussé. Dans chaque localité, ce sont les coaches (les entraîneurs), les parents des athlètes et les athlètes eux-mêmes qui ont été impliqués dans l'étude. À eux, s'ajoutent les membres du Bureau Exécutif National de Special Olympics Burkina (BEN-SOB) et les responsables des centres partenaires. Ainsi, un questionnaire a été privilégié pour interroger les parents, tandis que les guides d'entretien ont servi à interroger les responsables des sous-programmes, des centres partenaires, les athlètes et les membres du BEN-SOB. Au total, cinquante-deux (52) personnes ont été impliquées dans cette étude (tableau n°1).

Tableau 1 : Récapitulatif de l'échantillon démographique

Cible	Membres du BEN et partenaires	Coachs		Parents		Athlètes		Total
		Ouaga	Boussé	Ouaga	Boussé	Ouaga	Boussé	
Nombre	08	03	01	15	15	06	04	
Total	08	04		30		10		52

Source : Préparation de terrain, BAMOGO K. Omar, juin 2024



3. Résultats

3.1. Dynamique territoriale de Olympics Burkina Faso

3.1.1. L'historique de Special Olympics Burkina

Selon la Directrice Exécutive Nationale de Special Olympics Burkina, le mouvement est connu au Burkina Faso à partir de 1991 par le biais de l'association APEE¹ à travers Madame BASSOLÉ Rosalie l'un des membres fondateurs de cette association. En effet, Madame BASSOLE Rosalie a été coptée par Special Olympics Afrique dont le siège² se trouvait à Abidjan en Côte d'Ivoire. À partir de 1992, sous la Direction de Madame BASSOLET, le mouvement est implanté au Burkina Faso avec un seul sous-programme, à savoir celui de Ouagadougou. De nos jours, le mouvement compte 34 sous-programmes au Burkina Faso.

3.1.2. Evolution Spatio-temporelle des sous-programmes de SOB

Une analyse diachronique des informations recueillies relatives aux sous-programmes fait ressortir deux grandes périodes distinctes. Il s'agit de la période dite de stagnation et celle de boom des sous-programmes.

3.1.2.1. La période de stagnation (1992-2011)

De son implantation à Ouagadougou en 1992 à 2011, Special Olympics Burkina a pu s'implanter dans six autres localités. Il s'agit de Saaba, Bobo-Dioulasso, Batié, Sindou, Gaoua et Dédougou. Soit 7 sous-programmes en 20 années d'existence.

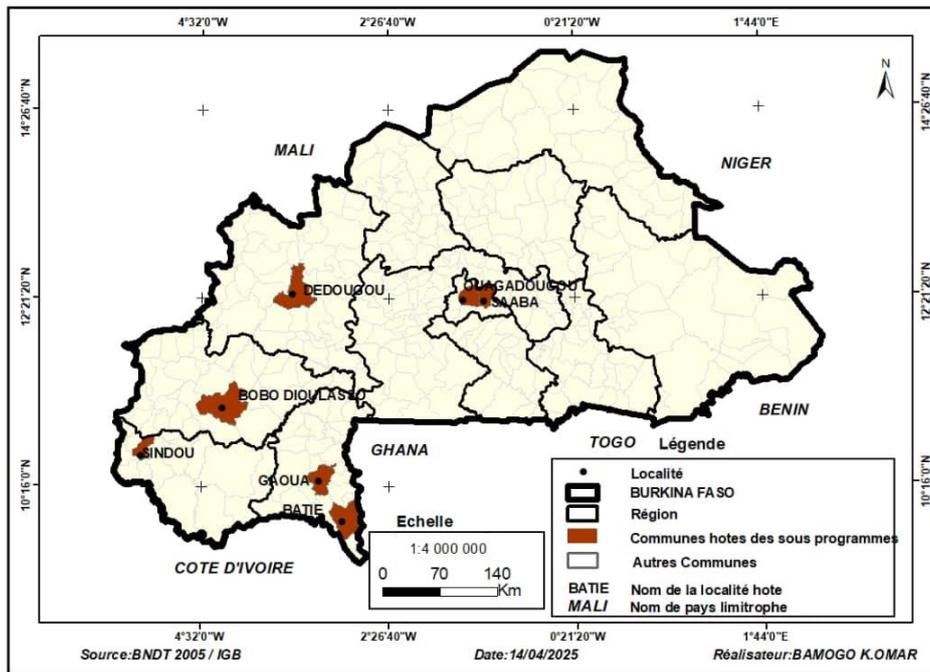
La stagnation du nombre de sous-programmes de SOB durant cette période est due à deux causes majeures selon les dirigeants de cette époque interrogés :

- le manque de dynamisme de l'équipe dirigeante. En effet, les interventions à SOB sont de nature bénévole. Pour cela, si le choix des membres n'est pas judicieux, il s'en suit un faible engagement des acteurs car l'esprit bénévole n'est pas forcément la chose la mieux partagée au sein de notre société.
- le cumul des tâches. Les premiers membres de SOB proviennent de l'APEE. Dans ces conditions, les acteurs étaient préoccupés par la promotion de leur association à telle enseigne que très peu d'efforts était fait pour faire avancer le mouvement SOB.

¹ Association des Parents des Enfants Encéphalophates.

² Le siège se trouve de nos jours à Johannesburg en Afrique du Sud.

Carte 2 : distribution spatiale des sous-programmes de SOB en 2011



3.1.2.2. La période de boom des sous-programmes et de programmes locaux (2012-2024)

Durant cette période, SOB s'est implanté dans vingt-sept nouvelles localités. Il s'agit de Banfora, Boussé, Dano, Dori, Fada N'Gourma, Garango, Gourcy, Kombissiri, Kongoussi, Koudougou, Koupéla, Léo, Manga, Nouna, Orodara, Tanghin-Dassouri, Ouahigouya, Ouargaye, Pabré, Pô, Tenkodogo, Titao, Toussiana, Yako, Zabré, Ziniaré et Zorgho. Ainsi, le nombre de sous-programmes de SOB a atteint 34 en 2024. Par ailleurs de zéro programme local durant la période 1992-2011, 26 programmes locaux ont été créés au cours de la période 2012-2023. En effet, les programmes locaux sont des démembrements des sous-programmes possédant chacun une petite cellule de gestion et un site d'entraînement secondaires dépendants des sous-programmes. De la sorte, une localité ne peut abriter qu'un seul sous-programme, mais elle peut abriter plusieurs programmes locaux en plus du sous-programme. Cela porte le nombre de structures de SOB à 60 sur l'ensemble du territoire (tableau 2).

Tableau 2 : évolution du nombre de structures par région de SOB de 2013 à 2023

Régions	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Boucle du Mouhoun	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2
Cascades	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2	2
Centre	2	2	2	2	2	3	3	3	3	3	19
Centre-Est	4	4	5	5	5	5	5	5	5	5	5
Centre-Nord	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	1
Centre-Ouest	1	1	1	1	1	2	2	2	2	2	2
Centre-Sud	2	2	2	2	2	3	3	3	3	3	3
Est	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Hauts-Bassins	2	2	3	3	3	3	3	3	3	3	13
Nord	2	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
Plateau Central	2	2	2	2	2	2	3	3	3	3	4
Sahel	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	1
Sud-Ouest	2	3	4	4	4	4	4	4	4	4	4
Burkina Faso	21	24	27	27	27	32	33	33	33	33	60

Source : enquête de terrain, juin 2024

Pour la Directrice Exécutive Nationale de SOB, cette croissance rapide du nombre de sous-programmes traduit le dynamisme de la nouvelle équipe dirigeante qui s'est engagée dès sa prise de fonction à faire rayonner la structure aux plans national et international, à travers la couverture conséquente du pays en sous-programmes et la participation aux compétitions et rencontres internationales.

3.1.2.3. Le maillage territorial de SOB

L'analyse du maillage territorial de SOB vise à saisir la représentativité de SOB en termes de régions selon les localités d'implantation des sous-programmes (tableau 3). Cela permet de faire ressortir les disparités spatiales existantes dans le déploiement de SOB sur l'ensemble du territoire burkinabé.

Tableau 3 : Répartition des sous-programmes de SOB par région

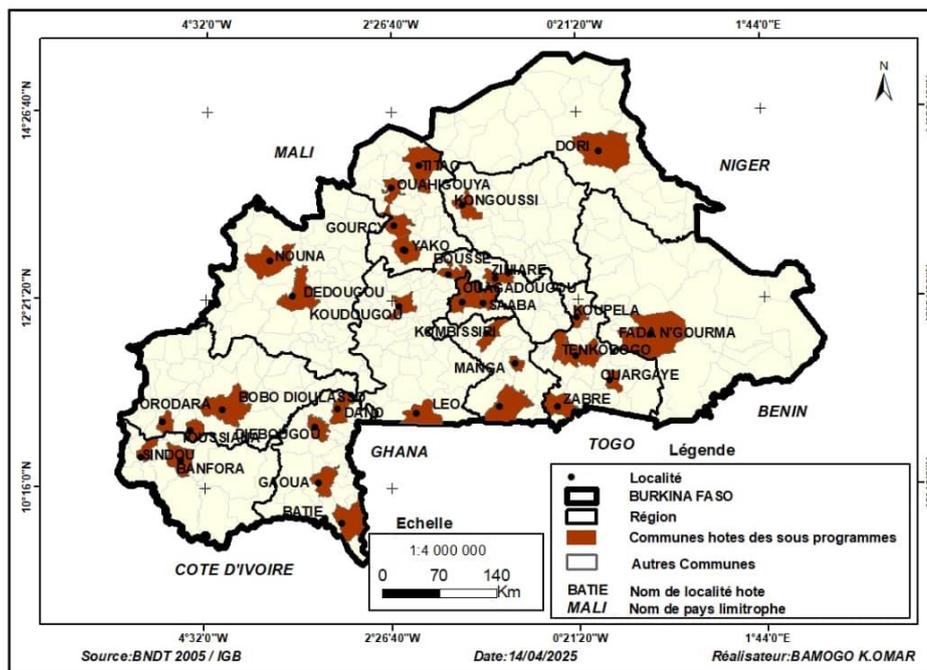
Régions hôtes	Nombre de sous programmes	Localités hôtes
Boucle du Mouhoun	02	Dédougou, Nouna
Cascades	02	Banfora, Sindou
Centre	04	Ouagadougou, Saaba, Pabré, Danghin -Dassouri,
Centre-nord	01	Kongoussi
Centre-ouest	02	Koudougou, Léo
Centre-sud	02	Manga, Pô, Kombissiri
Centre-est	05	Koupéla, Garango, Tenkodogo, Ouargaye, Zabré
Est	01	Fada N'Gourma
Hauts Bassins	03	Bobo-Dioulasso, Orodara, Toussiana
Nord	04	Yako, Gourcy, Ouahigouya, Titao
Plateau central	02	Boussé, Ziniaré
Sahel	01	Dori
Sud-ouest	04	Gaoua, Dano, Diébougou, Batié
Total : 12	34	34 villes

Source : Enquête de terrain, BAMOGO K. Omar, juin 2024

Des résultats du tableau 3, il ressort que toutes les régions du Burkina Faso ont au moins chacune un sous-programme, soit une couverture totale du pays en termes de régions. Cependant, il existe de grandes disparités (carte 3) avec des régions très nanties ayant jusqu'à 5 sous-programmes (le Centre-Est) et des régions très dépourvues abritant un seul sous-programme chacune (le Sahel, l'Est et le Centre-Nord).

Selon, les entretiens réalisés avec les premiers responsables de Special Olympics Burkina, deux principales raisons expliquent ces disparités. Il s'agit de la crise sécuritaire et les difficultés financières. En effet, la crise sécuritaire qui toute le Burkina Faso depuis 2016 rend complexe l'installation de nouveaux sous-programmes dans les régions très touchées. En fait, à cause de la mobilité incessante de la population due à la crise, il est difficile de détecter les personnes vivant la déficience intellectuelle puisqu'il s'agit des personnes dont les proches essaient de les cacher au maximum, pour éviter selon eux, d'être à la risée³ de la communauté. Par ailleurs, l'ouverture des sous-programmes exige des moyens financiers conséquents pour la formation des coaches, l'achat du matériel d'entraînement et la prise en charge des besoins primaires des athlètes⁴. Ainsi, dans un contexte de précarité financière et de raréfaction des partenaires (SOB bénéficie parfois de l'appui des partenaires pour l'installation des sous-programmes), l'ouverture des sous-programmes devient de plus en plus difficile.

Carte 3 : maillage territorial de SOB en sous-programmes en 2024



³ Dans nos sociétés, la déficience intellectuelle est perçue par comme un sort ou une malédiction par de nombreuses personnes

⁴ Les personnes vivant la déficience intellectuelle sont aussi désignées ici sous le vocable athlètes.



3.2. Special Olympics au secours d'un monde marginalisé

À ce jour, SOB apporte assistance et organise des entraînements au profit de 4 673 athlètes dont 1727 femmes et 2946 hommes à travers tout le pays.

3.2.1. La perception des actions de SOB par les parents des athlètes

Au départ, nous pensions aboutir à des informations différentielles entre la grande ville et la petite ville concernant la perception que les bénéficiaires ont des actions de Special Olympics Burkina. Mais, à l'arrivée, nous avons abouti aux mêmes résultats. Pour ce faire, après avoir procédé à l'analyse des propos recueillis et fait des recoupements des informations en dégagant les similitudes et les dissemblances, nous avons retenu de présenter les propos de trois groupes de parents. Au niveau des centres partenaires, deux centres ont eu à fournir des informations similaires et l'autre des informations différentes. Pour cela, nous avons retenu de présenter les propos de deux responsables des centres partenaires. Ainsi, on a :

➤ Groupe de parents n°1 composé de 8 parents :

Nous avons beaucoup bénéficié de Special Olympics Burkina. En effet, SOB nous a formés sur la prise en charge des enfants vivants avec le handicap intellectuel. Il nous a aussi sensibilisés et cela nous a permis de changer de regard vis-à-vis de nos enfants que nous considérons comme sans importance dans la vie. On ne voulait même pas qu'ils sortent dans le quartier, mais avec les activités que SOB organise, nos enfants sont maintenant respectés surtout quand les gens ont vu certains partir à l'extérieur pour revenir avec des cadeaux. Aussi, SOB a donné des jouets à nos enfants, des habits et des médicaments. En outre, grâce au sport qu'ils pratiquent, les enfants sont éveillés, ils ne se découragent plus comme avant, ils sont plus solides et ils s'intéressent aux jeux et leur état de santé s'est nettement amélioré et ils font moins de crises.

➤ Groupe de parents n°2 composé de 15 parents :

SpecialOlympics a apporté des soins à nos enfants et nous a donné des formations et des sensibilisations sur la prise en charge de nos enfants. Grâce aux entraînements que les coaches organisent nos enfants sont devenus un peu solides et n'ont peur des autres. Ils tombent de moins en moins malades et nous sommes plus heureux de constater que nos enfants peuvent faire le sport comme les autres. Nous sommes très contents de SpecialOlympics.

➤ Groupe de parents n°3 composés de 7 parents :

Special Olympics nous beaucoup aidé. J'ai reçu des formations sur la prise en charge de mon enfant. Au départ j'étais découragée, mais grâce aux sensibilisations que j'ai reçues, j'ai compris beaucoup de choses. Ma fille est maintenant dégourdie et sa santé s'est améliorée. Avant, elle pouvait fuir pour entrer en brousse toute la journée, mais maintenant grâce au sport qu'elle pratique, elle est tout temps à la maison et elle a appris à pédaler le vélo avec Special Olympics. Aujourd'hui, elle vend des fruits et les gens achètent très bien.

3.2.2. La perception des actions de SOB par les coaches et les athlètes au service du bien-être des DI

En rappel, la mission de Special Olympics consiste à proposer aux enfants et adultes avec une déficience intellectuelle des entraînements sportifs et des compétitions athlétiques dans un grand nombre de sports olympiques. Conformément à cet objectif, les disciplines sportives promues par SOB au Burkina Faso sont l'athlétisme, le basketball, le boccee, le cyclisme, le football, le floorball, l'haltérophilie, le judo et la natation. Il organise en outre, des jeux nationaux qui mettent en compétition l'ensemble des sous-programmes du pays afin de créer de l'émulation au niveau des athlètes. Par ailleurs, grâce à SOB les athlètes participent aux compétitions à l'échelle africaine et mondiale. Ces compétitions offrent des occasions de voyage et de découverte aux athlètes contribuant à redorer leur image au sein de leur communauté de base en revenant avec des médailles et divers gadgets. Durant la période 2012-2024, SOB a engrangé 48 médailles dont 16 en compétitions inter-états et 32 en compétitions mondiales.

Ces bienfaits du sport au profits sont perçus à travers les deux témoignages suivants :

➤ Le témoignage du coach de Boussé

Le coach de Boussé nous livre son témoignage sur l'efficacité des activités de Special Olympics en faveur des personnes vivant avec la Déficience Intellectuelle :

Nous encadrons dans le cadre des activités de Special Olympics 70 enfants vivant avec DI sur un total d'environ 300 recensés dans la province de KOURWEOGO. Grâce à ces entraînements, les enfants ne trainent plus dans la rue de la ville de Boussé et ils ont une image positive d'eux-mêmes. Ils ne sont plus traités d'idiots dans la ville grâce aux compétitions qu'on organise et ouvertes au grand public qui se rend compte que ces personnes aussi ont la capacité de pratiquer le sport comme les autres. Plusieurs de nos athlètes ont pu voyager avec Special pour aller à l'extérieur. Dès leur retour, ils ne sont plus vus comme des déficients intellectuels et ont une très bonne considération dans la ville. C'est par ça que trois de nos athlètes se sont mariés avec des filles sans DI et ont des enfants. On peut dire que Special Olympics Burkina est la bienvenue et nous sommes fiers de ses actions car nous sommes considérés comme des assistants sociaux avec grand humanisme par la population de Boussé.

➤ Le témoignage d'un athlète de Ouagadougou

Le pensionnaire de l'Arche (un centre partenaire de SOB) très ému nous entretient :

Je suis ROUAMBA Kouka Gildas et je suis athlète de SOB qui me permet de participer aux compétitions régionales, nationales et internationales. J'ai gagné des médailles en or, en bronze en 100 m et en longueur en 2012 (en Grèce) et en 2015 (à Los Angeles). Grâce à SOB, je connais beaucoup de pays comme les États-Unis, la Grèce, L'Afrique du Sud où j'ai participé à des compétitions internationales et à des formations. Je suis content de SOB qui a fait que le Gouvernement a reconnu ma valeur et m'a décoré le 16 décembre 2016.

4. Discussions

L'historique montre une progression fulgurante de la structure sur terrain, en termes de maillage du territoire. Cela témoigne de l'efficacité et de l'engagement de la nouvelle équipe de SOB à soutenir la cause des personnes vivant avec la DI. Ces résultats sont en corrélation avec les analyses sur la performance de G. Charreaux (2024 :3) qui expliquent l'innovation institutionnelle et organisationnelle sont des facteurs de l'efficience en fonction de l'évolution historique du cadre institutionnel. Sur le terrain mène des actions touchant les différentes dimensions des personnes vivant avec la déficience intellectuelle et qui concourent à leur épanouissement. Il s'agit des activités sportives, des consultations sanitaires, de sensibilisation sur la prise des cas des DI et des actions d'inclusion sociale.

Ces résultats rejoignent ceux d'autres auteurs ont montré la contribution des organisations sportives à la socialisation. En effet, l'importance des organisations sportives comme un milieu de socialisation réside dans le fait que plusieurs des participants ont de la difficulté à se créer des réseaux d'amitié. À cet effet, les OS constituent une opportunité concrète de créer des amitiés (C. Jackson, 2020 :81). Les activités menées par SOB, sont très bénéfiques pour les personnes vivant avec une DI.

En outre, il ressort de cette partie de l'étude que bien que SOB ait fait des efforts en faveur de ces personnes, des obstacles existent entravant le bon fonctionnement de ses activités. Par ailleurs, l'étude a révélé que la question des personnes vivant une DI n'est pas perçue de façon différentielle entre la grande ville et la ville moyenne. Tout est question de mentalité de chacun très peu influencée par le milieu de vie.

Du reste, la situation des personnes vivant peut-être améliorée si les différents acteurs de la société s'impliquent activement. C'est cela qu'il faut, en parlant des bienfaits des loisirs pour les populations, insister à ce niveau sur l'importance de bien distinguer l'implication, c'est-à-dire le fait de commencer à pratiquer une activité de loisirs utile à la santé, et l'adhésion, caractérisée par la persistance sur le long terme de cette pratique (S. Aquatias, 2028 : 40). Pour ces auteurs, si l'implication peut être fréquente, et massive, notamment sous l'influence de la pression médiatique, l'adhésion à long terme repose sur des motifs différents, notamment guidée par le bon sens sans influence externe. Il convient donc de développer des mécanismes efficaces d'adhésion des personnes vivant une déficience intellectuelle aux activités sportives et sociales de tout genre.

Conclusion

Cette étude a mis en exergue la ferme volonté des acteurs du mouvement SOB d'offrir un cadre idéal de pratique sportive et d'intégration sociale aux DI. Les entretiens réalisés ont permis de mettre en lumière les bienfaits des activités de SOB pour ces personnes et pour leur entourage. À la lumière de ces retombées, les actions de SOB apparaissent comme une stratégie efficace pour faire la promotion de la santé de ces personnes marginalisées. En effet, les études consultées ont mis en évidence une amélioration de la santé, de l'estime de soi ainsi que des habiletés sociales et sportives grâce à la participation sportive. Au regard de la portée sociale de toutes ces activités menées par Special Olympics Burkina dans les localités de Ouagadougou et de Boussé, notre hypothèse principale est confirmée. Il appartient donc aux structures de l'État, notamment le ministère des sports et des loisirs, le ministère de la santé et le ministère de l'action sociale et de la solidarité nationale ainsi que tous les autres partenaires techniques et financiers d'accentuer l'accompagnement de SOB dans ses actions très humanitaires. En somme, bien que cette étude présente des limites, elle contribue à ouvrir des sentiers de recherche sur par exemple la problématique d'accès à la pratique sportive des personnes vivant la Déficience Intellectuelle dans les zones non couvertes par les actions de SOB.

Références bibliographiques

AMEGEE Kodjopatapa Messan et TCHITOU Ibitola, 2025, « Adolescents et jeunes handicapés en situation de marginalisation au Togo : un défi à relever », *REVUE Enclume d'Ivoire*, Vol 1 n° 1, p.52-79.

CISSE Coumba Sow, 2012, *La pratique sportive chez les déficients intellectuels : Cas de Special Olympics Sénégal*, Mémoire de Maitrise Ès Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives, Université Cheikh Anto Diop de Dakar, 79 p.

CLOË Jackson, 2020, *l'inclusion sociale par le sport : le point de vue d'adultes qui vivent avec une déficience intellectuelle*, mémoire de maitrise, Université du Québec en Outaouais, 179 p.

HAWKINS Andy, 2006, "Levels of engagement and barriers to physical activity in a population of adults with learning disabilities", *British Journal of Learning Disabilities*, 34(4), p.220-226.

KAMARA Aminata Mbacké, 2012, *organisation du sport pour les déficients intellectuels au Sénégal : problèmes et perspectives*, Institut National Supérieur de l'Éducation Populaire et du Sport, 50 p.

GRANDISSON Marie, Tétreault Sylvie et Freeman Andrew, 2010, le sport : promoteur de la santé et de la participation sociale en déficience intellectuelle, *revue francophone de la déficience intellectuelle*, volume 21, p.54-65

FRIEDMAN Asia, 2011, « La perception : une approche en sociologie cognitive », *La sociologie cognitive*, édité par Fabrice Clément et Laurence Kaufmann, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, <https://doi.org/10.4000/books.editionsmsh.14415>

Gérard Professeur en sciences de gestion Université de Bourgogne FARGO - Centre de recherche en Finance, ARchitecture et Gouvernance des Organisations, Cahier du FARGO, n° 1040101 Version révisée - Décembre 2004

POIREL Emmanuel, 2017, Bienfaits psychologiques de l'activité physique pour la santé mentale optimale. *Santé mentale au Québec*, 42(1), p.147–164.
<https://doi.org/10.7202/1040248ar>

Special Olympics International, 2022. Règles générales officielles de Special Olympics.
<http://www.specialolympics.org>.

WEISS Jonathan, DIAMOND Terry, 2005, “Stress in parents of adults with intellectual disabilities attending Special Olympics competitions”, *Journal of Applied Research in Intellectual Disabilities*, 18, p.263-270.

Sylvain Aquatias, Jean-François Arnal, Daniel Rivière, Jean Bilard, Jean-Paul Callède, et al., 2008, *Activité physique : contextes et effets sur la santé - Synthèse et recommandations*, [Rapport de recherche] Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), al-01570655, 168 p.

YANN Pinard-Janvier, 2023, *Types d'activités physiques adaptées et motivation chez des jeunes déficients intellectuels*. *Sciences du Vivant* [q-bio]. 2023. dumas-04237693